

Les performances durables de Stéphane Diagana

Cinq ans après sa retraite sportive, Stéphane Diagana n'a jamais été aussi actif. Consultant sur France Télévisions et membre du comité directeur de la Fédération française d'athlétisme, lors de conventions ou de séminaires, il distille aussi ses conseils aux entreprises soucieuses d'insuffler un moral de vainqueur à leurs collaborateurs. Né à Saint-Affrique dans l'Aveyron, Stéphane grandit en région parisienne, au gré des affectations de sa maman, institutrice. Si c'est à 10 ans qu'il commence l'athlétisme, ce n'est qu'à 19 qu'il intègre l'Insep. « *J'ai eu la chance de pouvoir poursuivre normalement mes études jusqu'au bac C, parallèlement à mon apprentissage de sportif de haut niveau*, précise-t-il. *Mon premier grand titre, celui de champion de France du 400 m haies, je l'ai décroché à 21 ans, en 1990.* » Finaliste aux jeux Olympiques de 1992, recordman d'Europe depuis 1995, champion du monde en 1997, d'Europe en 2002, c'est avec un nouveau titre de champion du monde, en 2003, avec le relais 4x400 m qu'il clôt un palmarès exceptionnel. « *Mes principaux sponsors, Asics, Nike ou GDF, m'ont permis de bien négocier ma carrière sportive et de pouvoir mener des études en école de commerce afin d'envisager sereinement ma reconversion* », souligne le champion. Celle-ci passe très vite par des inter-



ventions auprès d'entreprises. « *En fait, ce sont elles qui m'ont sollicité*, se rappelle-t-il. *La première, une filiale de la Caisse d'Epargne, souhaitait que je témoigne sur la performance.* »

Peu à peu, les demandes se font plus formelles et fréquentes. Fin 2009, Stéphane Diagana se rapproche d'Yves Coupier et de son agence For 7 afin de proposer une offre plus structurée. Son objectif est d'évoquer la « performance durable » auprès des entreprises. « *Les relations d'un athlète avec son*

entraîneur peuvent être comparées à celles d'un dirigeant avec ses collaborateurs. De même, l'état d'esprit dans lequel doit être un champion à la veille d'une grande compétition et celui d'un cadre, avant la signature d'un important contrat ou le passage d'un appel d'offres. Tous deux doivent être fin prêts le jour J. » Par une prise de parole de 45 min environ, illustrée de vidéos de ses plus beaux exploits, Stéphane démontre, dans une vie professionnelle riche, l'importance d'une bonne hygiène de vie et d'une connaissance de soi. « *Je n'arrivais pas sur le stade en me disant "il faut que je gagne", mais plutôt "je vais gagner"*. Cela change tout ! », souligne-t-il. Conscient que sa popularité est également un atout, il se plie volontiers aux séances de dédicaces après son intervention ou à sa présence lors du cocktail de fin de séance.

Mais son avenir, il ne le voit pas en « intervenant à vie ». « *Je travaille actuellement sur la mise en place, sur la Côte d'Azur, où j'habite, d'un centre de pratique alliant sport et santé. Une sorte de Marcoussis ou de Clairefontaine pour athlètes de haut niveau, mais où le malade qui en a besoin pourrait également venir en rééducation.* » Un centre qui accueillerait bien naturellement des entreprises pour des séminaires... d'oxygénation.